

## Mathieu Madenian, l'urgence de faire rire

Jeudi 05/05/2016 à 09H20

**Il revient avec un nouveau show, plus personnel, inspiré de son quotidien**



Un rire libérateur qui s'exprime sur scène mais aussi à la télé et dans Charlie Hebdo où le comique a une chronique.

PHOTO  
PASCALITO

Champion de l'autodérision, bossueur acharné malgré une apparence faussement dilettante, Mathieu Madenian est de retour avec un nouveau one man show mis en scène avec la complicité de Kader Aoun. De ses aventures amoureuses, en passant par les coulisses de la télé, celui qui a échappé par miracle à l'attentat de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 (retenu par d'autres impératifs, il n'a pas pu se rendre à la réunion de

rédaction ce matin-là, ndlr), a pris le parti de rire de tout et de profiter de chaque jour qui passe. Carpe diem.

**Votre spectacle s'intitule "En état d'urgence". Faut-il y voir un lien direct avec l'actualité ?**

**Mathieu Madenian :** L'urgence se situe à plusieurs niveaux. Il y a l'état d'urgence que nous vivons et qui est une réalité. Il était urgent aussi pour moi de monter sur scène, ce que je n'ai pas fait depuis quatre ans. Il y a urgence à dire certaines choses, à m'exprimer.

**Que voulez-vous dire par là ?**

**M.M. :** J'ai vécu des choses importantes ces dernières années, qui vont des procès qui m'ont été intentés par le Front national, au passage de la quarantaine à ce qui s'est passé à Charlie Hebdo. Je ne pouvais pas envisager de monter sur scène sans en parler. Sinon, je serai totalement hors sujet.

**La thérapie sur scène est-elle plus efficace qu'une consultation chez un psy ?**

**M.M. :** Je préfère que les gens paient pour venir me voir plutôt que de payer un psy (Rires).

**La tragédie de "Charlie Hebdo" est-elle encore très présente dans votre mémoire ?**

**M.M. :** Quand j'écris chaque semaine ma chronique dans Charlie Hebdo, je suis obligé d'y penser, c'est impossible de faire autrement. Je pense à toute l'équipe tout le temps. J'aurais été tellement fier que Tignous, Charb, Wolinski et les autres viennent voir mon spectacle. Ces mecs-là m'ont fait tellement confiance...

**Le rire est-il un bon antidote pour sortir d'un climat anxieux ?**

**M.M. :** L'ambiance actuelle est anxieuse mais on vit encore dans un beau pays, une belle démocratie. Mais si on ne rit pas, on n'est quand même pas en danger de mort.

**La trame de votre spectacle a-t-elle été totalement renouvelée ?**

**M.M. :** On a mis un an pour écrire ce spectacle, on a tout revu. On parle du passage de la quarantaine où quand tu vas à la banque pour un prêt on te demande une visite médicale pour voir si tu ne vas pas mourir, du régime sans gluten et de plein d'autres choses. Le fil conducteur de tout ce que je fais, c'est la liberté.

**Avez-vous l'impression que les choses ont changé en quatre ans ?**

**M.M. :** Bien sûr. J'ai surtout appris pendant cette période que tout pouvait s'arrêter très vite. Et qu'il faut profiter, vraiment. J'ai du mal, aujourd'hui, à me projeter sur le long terme.

*Philippe Faner*